

anglais seront donc toujours vos supérieurs même quand il s'agira de bêtes sauvages. Votre grand tort, nous croyons, c'est de n'avoir pas commencé par reconnaître l'origine de vos deux Caribous. Quelques minutes consacrées à cette étude vous auraient épargné tous ces désagréments.

HÉRACLITE ET DÉMOCRITE.

Nous lisons dans le dernier numéro de *l'Observateur* :

“Voici encore une numéro furieusement grave! Que voulez-vous, pendant les derniers huit jours nous avons vu couler tant de larmes de crocodiles, que nous avons été obligé de cesser de rire. Aujourd'hui, tout le monde est comme Héraclite, au prochain numéro Démocrite reviendra.”

Ma foi! confrère ça ne serait pas mal-à-propos, car votre journal est depuis quelques temps furieusement grave.” Il faut que la lune ait eu cette fois une influence maligne sur votre cerveau.

Vous ordinairement si jovial, et qui aviez toujours le mot pour rire, vous tellement changé que vos plus grands amis Baby, Marois, Gauvreau et autres ne vous reconnaissent plus du tout. Seriez-vous jaloux de votre confrère, le *Bourru*. Ca serait mal! est-ce de sa faute s'il est rédigé avec plus de bon sens et de savoir-vivre que votre *Observateur*. Vous préféreriez sans doute que les hommes du *Bourru* fussent aussi sots que vous l'êtes. Mais vous saviez bien nous demander l'impossible, et que l'on trouverait difficilement dans tout le Canada, un sot de votre capacité.

Mr. Dors, veau, promet de nous faire rire dans son prochain numéro, nous avons hâte de voir cela, car nous connaissons notre ami pour être d'un caractère furieusement gai, témoin, toutes les espiègleries, ainsi que les petites malices qu'il a fait souffrir à Baby, Langevin, Gauvreau, Marois, Simard, Rhéaume et autres.

Le dernier *Observateur* nous donne très peu de chose de son Rédacteur, en exceptant cependant son intéressante

lecture, œuvre encore inédite. Dans cette lecture, il y a d'excellentes et curieuses choses: par exemple quand il fait mouiller l'envoyé de Sa Majesté François 1er dans le fleuve St. Laurent.

Il nous apprend encore que depuis ce temps-là, les choses ont bien changé en Canada. Oui, confrère, oui, les choses ont furieusement changées et les hommes aussi! car il faut être de bon compte et avouer franchement que tous sauvages qu'ils étaient, les habitants du Canada avaient encore plus d'esprit naturel et de bonnes manières que vous, mon cher Michel, qui êtes encore plus sauvage que le sauvage le plus sauvage du Canada.

BAL MILITAIRE.

Un bal militaire donné sous le patronage des Officiers des Milices Volontaire et Sédentaire, doit avoir lieu Vendredi le 4 Mars prochain, à la Salle Musicale. La Salle sera magnifiquement décorée, et nous espérons que les Officiers Canadiens-Français veilleront à ce que le drapeau Français fasse partie des décorations. Ce sera pour la première fois que les miliciens auront une occasion favorable pour se connaître, et il faut espérer qu'il ne la manqueront pas. Nous félicitons cordialement celui qui a eu le premier l'heureuse idée de cette fête militaire.

Les cartes d'admission se vendent une piastre. On peut s'en procurer en s'adressant aux Officiers de la Milice Volontaire.

LE CLUB DRAMATIQUE DES TYPOGRAPHES.

Il ne faut pas oublier que c'est Jeudi prochain, le 24, que les Clubistes nous donne une nouvelle représentation, à la Salle Musicale.

Nous espérons qu'ils auront salle comble. Le profit de la soirée sera versé dans la caisse des pauvres. C'est un moyen assez agréable de faire la charité. Les assistants seront donc doublement satisfaits de la soirée.

Le prix d'admission est d'un écu. Les cartes sont en vente chez tous les libraires de cette ville.

CORRESPONDANCE.

M. M. les Collaborateurs,

“Depuis longtemps notre localité est le théâtre de divisions intestines qui ne peuvent que lui faire tort et nuire considérablement à son progrès. Le parti battu à la dernière élection fait tout ce qu'il peut pour entraver les mesures sages que prend le Conseil Municipal actuel. Tous les moyens lui sont bons: mensonges et colomnies tout est employé pour faire perdre au Conseil la confiance dont les citoyens l'ont honoré, il y a un an.

“Cette conduite déloyale est préjudiciable aux intérêts de cette localité, et il serait temps d'y apporter un remède efficace, et de faire justice de ces hommes qui emploient toute sorte de moyens pour faire triompher leurs opinions. Ces quelques hommes n'ayant pu, à la dernière élection, faire élire des conseillers de leur choix, se vengent de leur mieux en profitant de toutes les occasions, pour causer de nouvelles querelles. Grâce à leur menées, l'ancien conseil n'a jamais consenti à rendre compte des argents qu'il avait entre les mains. Et voilà déjà un an de cela et rien n'avance. Pensent-ils ainsi garder les deniers qui appartiennent au public? ces deniers forment, me dit-on, un montant de près de quarante louis.

“Ils ont fait tous leurs efforts pour faire désapprouver le régleme empruntant \$100,000 (quoiqu'ils eussent été d'abord en faveur,) seulement parce que ce régleme venait d'un conseil qui n'a pas l'avantage de leur plaire.

“L'autre jour, quelqu'un défendait aux gens de donner leurs noms aux évaluateurs, disant que le rôle qu'ils font maintenant n'est pas nécessaire pour donner droit de voter aux élections. Il faut être de mauvaies foi ou doué d'une ignorance crasse pour affirmer de pareilles choses. J'espère que les citoyens de St. Sauveur ne se laisseront pas influencer par tous ces conseils trompeurs et sauront déjouer les fourberies de ces hommes qui veulent les perdre.

“Si vous le permettez, je reviendrez encore sur ce sujet.

“St. Sauveur.”

CONDITIONS.—On s'abonne chez Mr. P. Lamoureux, rue Lamontagne, on payant 50 cents par six mois et d'avance. Toutes lettres et correspondances doivent être adressées *françaises* de port, adressées comme suit: [Pour le *Bourru*, boîte No. 134, Bureau de Poste.]